

Chapitre 2 - La Poursuite d'un Souvenir

Une année avait passée depuis le duel entre Dyesel et Xenedraa. Merine, Déviba, Affly et Dyesel avaient passé leurs examens de passage. Seul Affly avait échoué, car un jeune magicien, jaloux du talent de son talent, s'était arrangé pour le faire accuser de tricherie. Dyesel et Xenedraa, toutes deux de brillantes Elementalistes, s'entraînaient régulièrement ensemble. Déviba, Prêtre combattant, ne cessait d'espérer revoir Adriiana, qui lui manquait au plus haut point. Il l'avait revue deux fois, au cours de l'année passée, et chacune de leur rencontre laissait de profonds souvenirs à Déviba.

Merine s'exerçait fréquemment au maniement des deux lames qu'elle pouvait désormais utiliser. Sa vitesse de frappe s'améliorait progressivement, et cela ravissait ses amis. Elle n'avait pas résolu sa solitude, mais les conseils de Xenedraa lui avaient été utiles. Beaucoup d'hommes la désiraient, mais à l'image de son amie, ne souhait pas précipiter les choses. Ses cheveux, mi-longs et lissés, flottaient au vent à longueur de journée.

Quant à Affly, il avait cherché un moyen de prouver son innocence et avait fini par y arriver quelques mois auparavant. Le pauvre garçon qui l'avait escroqué fut radié à jamais de l'ordre des sorciers, et Affly fut invité à repasser l'examen lors de la prochaine session. Ce qu'il s'était empressé de faire, et avait réussi haut la main. Seule une sorcière l'avait égalé, Firleria de son nom. Elle avait tenté d'émousser Affly, mais sachant que Dyesel l'attendait, avait filé à toutes jambes, de peur de renier à ses engagement envers Dyesel. Car ils étaient désormais fiancés.

Jamais ils n'avaient entendu parler de la Confrérie depuis leur discussion dans le salon du Chancelier. Et aucun signe sur les agissements sombres d'Anaon, qui semblait assumer son rôle de Conseiller à la Défense.

Un jour, alors que le groupe prenait un peu de repos non loin de l'usine des Erons, à Darkon1, Déviba eut un pressentiment au cœur. La vision d'Adriiana lui apparut en rêve, hurlant de douleur au son de fouets qui claquaient. Cette vision d'horreur le réveilla en sursaut. La nuit fraîche semblait disposée à laisser le champ libre au soleil et à la chaleur de l'été. Il regarda autour de lui. Affly et Dyesel, serré l'un contre l'autre, dormaient profondément. Merine dormait à sa droite, la main sur la garde de ses épées, comme on lui avait enseigné lors de l'examen. Xenedraa veillait près du feu. Elle regardait le ciel, et se murmurait des choses à elle-même.

Déviba vint s'asseoir près d'elle.

_ Quelque chose ne va pas, Dévi ?

_ J'ai juste fait un cauchemard. Qu'est-ce que tu fais ?

_ Je cherche à identifier nos protecteurs étoilés.

_ Pardon ?

_ Les étoiles forment des dessins, que les Sages ont appelés les protecteurs étoilés. Regarde, tu vois l'Etoile d'Heret ?

_ Oui.

_ Les trois étoiles en dessous forment un triangle. Ajouté à l'Etoile d'Heret, on obtient une figure, si tu relies les quatre points formé par les étoiles. Ce symbole est appelé Signe du Destin. On raconte que

lorsqu'une comète traverse ce signe, c'est qu'une prophétie va se réaliser, ou alors que quelqu'un projette d'accomplir une prophétie.

_ La comète de Dharran n'en est pas éloignée, remarqua Déviba. Elle se dirige même vers ce symbole.

_ Oui, mais elle peut dévier. Si elle la traverse, tous les érudits sauront que quelque chose va se produire, et beaucoup de priants vont espérer que ce ne soit pas funeste.

_ Que s'est-il passé la dernière fois ?

_ Tu le sais. Une prophétie disait que la Tour Oubliée serait ouverte aux aventuriers. Les Avatars ne souhaitant pas que le pouvoir de Malfas soit libéré agiraient en conséquence. Et tout le monde se souvient que les Avatars ont attaqué les trois continents, déchainant la colère du Clockworks à Saint Morning.

Déviba restait silencieux. Il avait été séparé de sa famille à cause de cet événement, et Dyesel avait perdu son professeur et amie. Et nombre de victimes avaient été comptées lorsque les Avatars avaient estimé que les humains n'étaient pas aptes à se protéger contre le Roi Maléfique des légendes.

_ Donc, si la comète la traverse, ce sera une catastrophe ?

_ Pas forcément, mais il faut croire, vu ce qu'on raconte sur Dharran.

_ Que veux-tu dire.

_ Les grands érudits pensent, et je suis d'accord, que la nature de la comète permet d'identifier la nature de la prophétie. En l'occurrence, la comète de Dharran, qui symbolise la destruction, ne présage rien de bon.

Déviba resta silencieux. Il repensa à nouveau au terrible passage avec le Clockworks.

_ Cette fois, si une prophétie de mauvaise augure se prononce, nous serons là, ricana Déviba.

Xenedraa sourit. Déviba regarda à nouveau le Signe du Destin. La comète de Dharran en était encore éloignée. Mais tôt ou tard, elle pourrait s'en approcher.

Le lendemain, Déviba se réveilla plus tôt que les autres, et vit que Merine avait remplacé Xenedraa au tour de garde - qui dormait profondément la bouche ouverte non loin de lui. Déviba s'approcha de sa sœur, et s'assit auprès d'elle, comme il avait fait plus tôt, avec Xenedraa.

_ Salut, p'tit frère, dit-elle.

_ Salut Mery. Alors ? Quoi de neuf ?

_ Bof. Rien de palpitant à un tour de garde.

_ Et encore heureux, sinon, on ne pourrait pas se reposer.

Merine sourit, et leur discussion partit sur des sujets plus ou moins réjouissants, tels qu'Adriana ou le jeune couple qui dormait paisiblement.

Pendant ce temps, quelques monstres furetaient autour d'eux afin de dévorer les restes qui traînaient çà-et-là. Merine se leva et s'étira. Elle prit ses deux épées en main et s'amusa à les faire tourner, tout en exécutant quelques acrobaties. Déviba fit tourner son sceptre, puis s'équipa de son poing, et demanda à Merine si elle voulait s'entraîner avec lui, ce qu'elle accepta avec plaisir.

Le choc de leur entraînement réveilla Dyesel et Affly. D'abord de mauvaise humeur, ils furent surpris de voir les deux jeunes s'entraîner, puis estimèrent qu'un entraînement matinal ne ferait pas de

mal. Ils se levèrent et s'armèrent de leurs armes et s'exercèrent au maniement des sorts. Les quatre compères remarquèrent Xenedraa qui dormait toujours, puis se regardèrent. Ils avaient eu la même idée.

Xenedraa se réveilla en sursaut lorsqu'un sort d'eau lancé par Dyesel lui arriva en pleine tête. Maudissant Dyesel, elle se lança à sa poursuite à coup d'Oiseaux de Feu. L'ambiance chaleureuse dura jusqu'à l'heure du déjeuner. Ils se réunirent autour d'un feu de camps, et commencèrent à faire griller des côtes de porc. L'appétissant fumet fit gronder le ventre de Déviba. Mais au moment où la viande commençait à être prête à consommer, regarda vers le ciel, et vit un faucon piquer vers leur position. Un parchemin était attaché à une de ses pattes.

_ Tiens, dit Merine. Du courrier.

En effet, le faucon se posa près de Xenedraa et tendit sa patte. Xenedraa ouvrit le parchemin pendant que le faucon reprit son envol.

_ Ca viens de Cochise. Il dit que la Confrérie a refait surface.

_ Comment ça « refait surface ? » s'étonna Dyesel. On entend de plus en plus parler d'attentats, de piraterie, et autres.

_ Oui, mais même si nous savons que c'est la Confrérie qui cautionne tout ça, personne n'en sait l'existence. Là, de plus en plus de gens apprennent à leurs dépens qu'une Confrérie dirige tout cela. Cochise dit qu'une sorcière de la Confrérie a détruit un village dans la région d'Heret. Et qu'un prêtre a éliminé une grande partie de la population juvénile de Guardianne. Ils sont fous.

_ Dit-il autre chose, ce Cochise ? demanda Dyesel.

_ Non, à part qu'il vous salue tous. Voici donc apparaître la Confrérie au grand jour. Anaon a bien joué pendant un an.

_ Doit-on faire quelque chose ? demanda Déviba.

_ Je ne crois pas, répondit Affly. Nous ne sommes pas impliqué à cette affaire. C'est à Muggiwara de jouer. C'est le ministre de la Défense après tout.

_ Tu as sans doute raison, marmonna Déviba en mordant avidement dans sa côte de porc.

Le repas se passa sans anicroche, et le groupe reprit sa route vers les grottes d'Eienble. Plus sûres d'elles que l'année passée, Merine et Dyesel décidèrent quand même de passer la nuit à l'extérieur des grottes et de rentrer le lendemain matin.

Pendant la nuit, Déviba se réveilla et remarqua quelque chose d'étrange. Le feu commençait à s'éteindre. Il chercha dans l'obscurité naissante Affly, qui était censé être de garde. Il le trouva endormi près des braises.

_ C'est comme ça que tu montes la garde ? demanda Déviba en le réveillant.

_ Quoi ? Mais je... Dyesel, où est Dyesel ?

Déviba regarda les autres endormis et s'aperçut que sa cousine n'était plus là.

Au matin, Déviba, Merine, Xenedraa et Affly discutent de la situation.

_ Elle m'a drogué, dit Affly. Elle est venue se poser contre moi et m'a offert un verre de Nym. Au bout de quelques minutes je ne pouvais plus lutter contre le sommeil.

_ J'ai trouvé ça dans ses affaires qu'elle n'a pas jugé utile d'emporter, dit Merine.

Elle tendit un morceau de parchemin aux autres.

Mademoiselle Dyesel

Je vous annonce par la présente que j'ai accomplie mon devoir envers vous. J'ai réussi à localiser le laboratoire dans lequel la Confrérie développe la Tréanose. Celui-ci se situe dans la montagne de Hillid, à l'est de la ville de Saint City. L'entrée est dissimulée derrière une pierre plate, et ce laboratoire contient plusieurs étages. Je ne sais pas qui a la charge de ce laboratoire, mais le Supérieur ne l'aurait pas confié à n'importe qui. Méfiez-vous donc de qui dirige cet établissement.

En espérant vous avoir été utile, je vous adresse mes salutations respectueuses.

Tankeurk, cartographe du gouvernement, Premier Ordre du Saint Honneur

_ Tankeurk ? s'étonna Merine. Je ne savais pas qu'il était en relation avec Dye...

_ C'est qui ? demandèrent Affly et Déviba d'une même voix.

_ Un moine qui a souvent voyagé de par le monde. Les cartes actuelles ont été dessinées par lui, et elles n'ont jamais été aussi précises. Il a un don pour trouver des détails que personne ne peut voir. Si Anaon vient à l'utiliser...

Elle s'interrompit, préférant ne pas penser à ce qu'il se passerait si Anaon utilisait Tankeurk pour la Confrérie.

_ Bon, on fait quoi, maintenant, demanda Xenedraa. La logique voudrait qu'on aille la chercher, mais quel est votre avis ?

_ Nous y allons, s'écria Affly.

_ Je suis d'accord, dit Merine. Elle va droit vers sa mort, regardez ce que dit Tankeurk.

_ Je veux retrouver ma cousine aussi, minauda Déviba.

_ Bon, tout est clair... nous allons chercher cette petite idiote.

Le groupe, assez énervé, se mit en route vers la côte de Darkon1. Ils n'avaient que l'envie de retrouver Dyesel, Merine avait envie de lui coller une baffe. Apparemment, cela faisait un moment que Dyesel entretenait ce plan, car Tankeurk ne pouvait pas avoir mis une journée à trouver l'emplacement du labo. Ainsi, Dyesel nourrissait quand même un sentiment de vengeance envers la Confrérie pour avoir assassiné sa mère, malgré ce qu'elle avait dit.

Dyesel avançait d'un bon pas. Elle posa le pied sur la terre de Flaris. La plaine de Bubble s'offrait à elle. Elle décida d'aller se recueillir sur la stèle d'Euphory, au nord de la ville, près du Bassin de la rivière des Larmes. Elle estima le voyage à trois-quatre jours de marche, et décida de partir d'un bon train. La plaine était un territoire magique, sur lequel flottait un étrange cristal, intouchable, mais

suspendu au-dessus du sol. Dyesel ne perdit pas de temps avec des pensées futiles. La seule pensée qu'elle s'autorisa était pour Affly. Elle s'en voulait de lui avoir menti, notamment de l'avoir drogué. Mais elle savait que cela était nécessaire.

Le soir, elle campait seule, mais savait qu'elle n'aurait rien à craindre. Les brigands qui rôdaient par ici n'avaient qu'un niveau médiocre. Elle pourrait vite les balayer, sachant que les bâtons d'Elementaliste étaient liés à son possesseur, et qu'elle pouvait l'appeler n'importe quand. Une fois en main, elle n'aurait aucun mal à se débarrasser d'éventuels agresseurs d'un coût de cyclone.

Elle s'endormit donc paisiblement, et ce même refrain se répéta trois jours, bien qu'elle ne fût jamais attaquée par de quelconques brigands. Elle arriva très tôt devant la Stèle d'Euphory, reconnue comme la plus puissante Elementaliste de tous les temps, l'Héritière de Lillip, disait-on. Dyesel se mit en position de prière et adressa ses vœux à son ancienne maîtresse. Un long moment passa, Dyesel ne bougea pas d'un pouce. Elle ne fit un mouvement que lorsqu'elle entendit un bruit de pas s'approcher de sa position. Son bâton en main, elle le pointa vers la direction des pas, au sommet de la colline. Un vieil homme apparut, et s'approcha de la Stèle.

Ses cheveux gris foisonnant, ainsi que sa barbe, lui donnaient l'air d'un très vieux lion qui marchait sur ses pattes arrière. Il déposa une fleur sur la Stèle et pria à son tour. Surprise, elle vit que cette position était exactement la même que celle d'Euphory...

Elle regarda cet homme mener sa prière jusqu'à son terme, et ne bougea pas d'un pouce lorsqu'il se releva, en tournant la tête vers elle.

_ Et bien Dyesel. J'ai beaucoup entendu parler de toi, dit le vieux. Une jeune femme belle comme le jour, mais téméraire comme une bourrique.

_ Pardon ?

_ Oh, je ne me suis pas présenté. Pardonne-moi. Je m'appelle Cochise, et je suis un Vieux Sage, ajouta-t-il en souriant.

_ Cochise ? L'ami de Xene ?

_ Oh, oui, depuis quelques temps. D'ailleurs, que fais-tu ici, seule, et sans tes amis ?

_ Euh... je suis en route pour Saint City. Là-bas se trouve le laboratoire de la Confrérie.

_ Je le sais. Mais continue.

_ Et c'est là-bas qu'ils développent la Tréanose. Et ma mère en est morte.

_ Donc tu veux te venger... Ma chérie, écoute-moi. Je me dois de te mettre en garde. La Tréanose ne peut toucher que ceux qui ont déjà été victimes. Mais il est vrai que la Confrérie choisit bien ces victimes. Dyesel, ta mère était une victime.

_ Comment ça ?

_ Tu n'as jamais connu ton père n'est-ce pas ?

_ Où voulez-vous en venir ?

_ Ton père... à violé ta mère. Il a ensuite fui vers Saint City. Et la Confrérie a senti ton immense pouvoir, et donc ont infesté ta mère, pour pouvoir venir te chercher et te recruter dans cette sombre histoire. Si tu ne t'étais pas enfuie, tu serais un des meilleurs éléments de cette association.

Ces révélations laissèrent Dyesel stupéfaite. Elle éprouvait de plus de haine envers cette Confrérie.

_ Maintenant, je vais également te dire une chose très importante. Tu es à la Croisée des Chemins. Si tu choisis de poursuivre ton œuvre de vengeance, tu perdras tes amis. Mais tu peux reporter ton désir de vengeance à plus tard, bien que ce soit là ta seule occasion de détruire l'origine de la Tréanose, afin d'aller préserver tes amis.

_ Que se passe-t-il avec mes amis ? demanda vivement Dyesel.

_ Je n'ai pas le droit de le dire, car cela influencerait ton jugement. Et le libre-arbitre est la chose la plus sacrée des Apachikawas, ma tribu aujourd'hui disparu, et dont les deux derniers membres se tiennent devant toi.

_ Deux ?

_ Euphory, de son vrai nom, Perle de Nuit, était une Apachikawa. Mais le temps presse. Tu n'as plus beaucoup de temps. Que choisis-tu ?

_ Merci, Cochise. Vous êtes vraiment quelqu'un de vraiment agréable. Dites-moi, où sont mes amis ?

_ Tes amis sont en route vers les Montages de Hillid, mais ils n'arriveront jamais devant le laboratoire. Tu as choisi ta voie, maintenant, je vais t'indiquer le chemin à suivre. Pars de suite vers le sud-sud est, et tu arriveras à l'endroit où tes amis t'attendront. Mais ne traîne pas.

_ Merci, Cochise.

_ Une dernière chose. L'amitié vaut plus que n'importe quelle vengeance, ne l'oublie jamais. Et ne te bats pas seule contre un ennemi surpuissant.

_ Voilà Saint Morning, s'écria Déviba.

_ Oui, nous avons bien fait de passer notre permis de vol, dit Merine avec amusement, son petit frère derrière elle.

Les deux planches et le balai piquèrent vers les montagnes de Hillid. Xenedraa regarda sa boussole et s'aperçut qu'ils étaient allés trop vers le sud.

_ Pourquoi ne pas marcher, la journée est agréable, constata Affly. Nous avons une confortable longueur d'avance sur Dye, qui n'a pas pris son balai.

_ Je me demande pourquoi d'ailleurs, dit Xenedraa. M'enfin... Va pour la ballade.

Les quatre jeunes gens marchèrent d'un pas décidé vers le nord, en suivant le ravin. Déviba regardait autour de lui, et s'émerveillait de voir ce paysage qui ne pouvait être atteint que par planche ou balais, ou alors en contournant entièrement Saint Morning. Une légère brise vint lui souffler sur l'oreille. Il regarda au sommet du pic le plus proche et crut rêver. Elle se tenait là, le regardant. Adriana descendit lentement du pic rocheux, et s'arrêta devant Déviba. un regard passionné s'échangeait entre les deux amants.

_ Bonjour mon amour, dit-elle. Je suis désolée, mais je ne suis pas venue pour ça aujourd'hui. Mais pour quelque chose de beaucoup plus...

Elle ne put finir sa phrase car une violente explosion retentit près d'eux. Déviba protégea son aimée de son corps, mais il s'aperçut qu'elle ne bougeait plus. Horrifié, il crut à sa mort.

_ Dévi, tu n'as rien ? demanda Affly, dans le nuage de poussière qui était levé.

_ Moi... non, mais Adriana... elle...

_ Satanologie. Elle est juste immobilisée. Viens...

Déviba prit Adriana par la taille et la déposa à l'abri, après avoir déposé un baiser humide sur ses lèvres immobiles. Ils cherchèrent Merine et Xenedraa, et finirent par les retrouver non loin de leur position. Avant même qu'ils aient pu parler, un rire glacial éclata dans les environs. Le nuage de poussière s'estompa, et Déviba aperçut une forme non loin de leur emplacement.

_ Une simple Bombe Psychique et vous voilà désorganisés, dit une voix de femme.

Plus que le fait que ce soit une voix de femme, ce qui stupéfia plus le groupe était l'intonation glaciale de la voix.

_ Qui est là ? hurla Xenedraa ? Montre-toi.

_ Mais avec plaisir...

Un coup de vent violent chassa les résidus de poussière et de roc qui continuaient de tomber. A l'origine de ce coup de vent, une femme vêtue d'une manière très particulière, qui se tenait devant eux. Un œil rouge entouré d'un cercle noir était gravé entre ses deux seins, recouverts par les côtés et non par le dessous comme à l'habitude. Cette étrange tunique se prolongeait jusque dans le dos, qui était invisible à Déviba. une petite jupe fine couvrait le bassin et le haut des jambes de la jeune femme. De longues bottes noires lui montaient jusqu'aux genoux. Une baguette avec le symbole de la Confrérie se trouvait dans sa main droite.

_ Une sorcière... marmonna Xenedraa, le teint sombre. Et pas une novice.

_ Tout à fait. Je suis Vorka, portant le numéro trois de la Confrérie. Je suis la plus haut-gradée sous les chefs de la Confrérie. Et je vous tiens dans mes filets.

_ Pourquoi nous attaques-tu ? demanda Affly.

_ Vous vous trouvez sur un territoire interdit, répondit Vorka. J'ai reçu l'ordre de m'occuper personnellement de tous les intrus qui parviendraient en ce lieu. Vous allez y passer lentement. J'adore jouer avec mes victimes. Surtout les jeunes, leur cri de terreur sont appréciables.

Merine se plaça devant Déviba, ses deux épées sorties.

_ Essaie donc de le toucher, ragea-t-elle.

_ Avec joie.

Vorka lança un sort avec une telle rapidité que Merine failli le prendre de plein fouet, mais elle esquiva à temps, et le sort frappa un rocher, qui pourtant semblait solide, mais ce n'était plus désormais qu'un tas de gravats.

Vorka enchaîna avec un autre sort, mais Merine braqua ses épées, et le sort fut neutralisé par les épées. Merine frappa le sol avec son épée droite et une faille s'ouvrit jusque Vorka, qui ne fut pas atteinte par cette attaque, car elle flottait dans les airs. En voyant cela, Affly jura. Flotter signifiait un excellent niveau de sorcellerie. Vorka hurlait de rire, un rire à vous glacer le sang. Merine, qui ne disposait que d'attaque au corps à corps hésita un instant de trop, Vorka avait plongé sur elle, et lui avait donné un violent coup de baguette qui la fit voler à plusieurs mètres de là.

Xenedraa prit le relais, et des sorts de feu fusèrent. L'association de sort qu'elle avait créé, Volée de Flamme, qui combinait Oiseau de Feu et Mer de Flamme, se révéla particulièrement efficace contre Vorka, mais seulement pour quelques secondes.

Déviba ranimait sa sœur, et lui conféra quelques bonus de vitesse, de force et de résistance. Folle de rage, elle bondit à une vitesse inimaginable sur la sorcière, qui esquiva sans peine tous les sorts de Xenedraa ainsi que la nuée de coups que Merine donnait. Déviba se jeta dans la mêlée avec son poing et essaya de frapper la sorcière. Bien sûr, elle esquiva tous les coups et sorts, mais elle n'avait plus une seconde pour lancer un sort. Affly choisit ce moment pour tenter de lancer une Satanologie sur Vorka, mais elle esquiva à nouveau. Profitant d'une faille dans l'attaque de Xenedraa, elle convergea sur elle une partie de la magie qui flottait dans l'air, et Affly hurla de terreur, en leur ordonnant de se retirer.

La magie de la sorcière parut exploser, dans une immense gerbe de feu maléfique.

_ C'est une nova Psychique, expliqua Affly. Elle concentre son énergie magique en elle et la fait exploser. C'est un sort de zone, dévastateur. Cette fille est terrifiante, elle est une sorcière hybride mais qui gère à la perfection chaque part de sa classe.

_ Hybride ? répéta Déviba.

_ Elle fait à la fois des sorts de zone, et à la fois des sorts ciblés. Mais en général, les hybrides n'ont pas autant de puissance. Tu peux constater sa puissance avec la durée de la Satanologie. Adriiana est encore immobilisée.

Déviba se releva, et sortit retrouver Xenedraa et Merine. Merine avait reçu l'explosion de plein fouet, mais avait réussi à se protéger quand même à temps. Xenedraa, qui était à distance n'avait presque rien, mais avait quand même eut une belle peur.

Déviba soigna sa sœur, bien qu'elle gardât encore quelques traces, elle pouvait se mouvoir tranquillement.

_ Je sais que vous vous cachez par ici, mes petits agneaux... minauda Vorka. Derrière ce rocher ?

Le rocher le plus proche de la position de Déviba et sa sœur vola en morceaux. Vorka avait réellement l'intention de les tuer, pas comme Xenedraa lors du duel contre Dyesel. Le rocher non loin de la position de Xenedraa et Affly explosa à son tour. Mais Vorka ne se laissa pas intimider par ce manque de réactions.

_ Je vois qu'on est bien cachés... Dans ce cas, je vous propose un petit jeu. Je vais compter jusqu'à dix, et à la fin du compte, je lancerais une Nova bien plus puissante que celle que j'ai employée pour me libérer de vos attaques minables. La montagne risque d'y passer, mais le complexe est assez loin. Allons-y... Un...Deux...

Déviba croisa le regard d'Affly et tous deux eurent la même idée. Merine comprit ce que son frère souhaitait faire, mais elle ne fut pas assez vive pour l'en empêcher.

Déviba se rua hors de sa cachette, et Affly aussi. En un éclair, Déviba lança un boost de vitesse sur Affly et sur lui-même. Ils commencèrent à voir le monde au ralenti, mais Vorka éclata à nouveau de rire.

_ Vous croyez que cette stupide vitesse va m'empêcher de vous avoir ?

Elle prépara une nouvelle Nova et la lâcha rapidement, dans un bruit sinistre. La cachette de Merine et celle de Xenedraa furent réduites en miettes. Elles se mirent à esquiver les bombes Psychiques et les sorts de Démonologie que Vorka lançait en chaîne, mais Xenedraa rata une feinte et se prit une Démonologie en pleine face, tomba, et ne se releva pas, un filet de sang coulant du sommet de son crâne. Affly effectua quelques acrobaties pour esquiver les sorts de Vorka, mais il se prit les pieds dans une pierre et se foula la cheville.

Dans un rire sinistre, la sorcière s'approcha de lui, et se plaça entre lui et Xenedraa et prépara à nouveau une Nova. Au moment de la lancer, un formidable coup de poing lui fit perdre sa concentration, et la Nova n'exploda pas, mais fila vers Déviba, qui fut pris au cœur de l'explosion. Un hurlement de douleur retentit dans tout le ravin porté en écho par les murailles de pierre. Déviba tomba par terre, de terribles brûlures s'étalant sur son visage et son corps, sous ses vêtements carbonisés.

Merine hurla à la mort en voyant son frère dans cet état, mais un autre cri de rage survint en même temps que le sien. Elle remarqua qu'Adriana avait réussi à se libérer de l'emprise de la Satanologie. Les deux jeunes femmes se regardèrent, puis jetèrent un coup d'œil au tas informe qu'était à présent Déviba. De grosses larmes perlèrent de leurs yeux, et Adriana se jeta à corps perdu sur Vorka, mais Merine lui taillada les jambes, ce qui la fit tomber en avant.

_ Tu crois qu'il sera heureux si tu meurs ? avait hurlé Merine. Si je ne m'en sors pas, prends soin de lui...

Folle de chagrin, Adriana encocha une flèche et toucha le dos de Merine.

_ Il n'échangera jamais sa sœur pour une autre fille.

Soudain, elles se rendirent compte de la gaffe qu'elles avaient commise. Le sourire diabolique de Vorka leur apparut devant les yeux, et elles voyaient son aura maléfique briller autour d'elle.

_ Hey, la délurée, l'interpela Affly. Goûte cela pour voir !

Il lança une combinaison de son cru, mélange entre une Bombe Psychique et une Sphère de Feu, ce qui provoqua un effet dévastateur. Malheureusement, Vorka esquiva cette attaque, et lorsqu'il en retentât une, Vorka la para, mais pire, la renvoya sur son propriétaire qui se prit sa propre attaque de plein fouet dans un hurlement de rage.

Merine et Adriana, les deux femmes qui tenaient à Déviba se regardèrent, puis estimèrent qu'il n'y avait pas d'autre solution. Merine lança à la suite ses deux épées à Adriana, qui les encocha avec la rapidité qui s'imposait et les lança. La première épée fut transpercée par la baguette de Vorka, mais la deuxième, qui suivait immédiatement, se ficha dans le ventre de Vorka.

Non loin d'elles, elle lança une nouvelle Nova, et rien ne pouvant l'en empêcher, elle porta son attaque, et Merine, Adriana, Affly et ce qui restait de Déviba furent pris dans cette explosion, qui semblait plus faible qu'auparavant.

Vorka regarda autour d'elle. Tous ses adversaires étaient au sol. Mais elle remarqua qu'ils étaient encore tous en vie. Elle s'apprêtait à les achever un par un, quand elle se rendit compte que Xenedraa s'était relevée.

_ Mais vous ne vous arrêtez jamais ? fulmina la sorcière. Vous vous relevez toujours ou quoi ?

_ Juste pour te faire chier, je me relève, dit faiblement Xenedraa.

_ Ok, tu veux être la première à partir, qu'il en soit ains...

Elle fut interrompue par une rafale de vent, qui lui arracha la baguette des mains. Elle la rattrapa au vol, mais cela suffit à Xenedraa pour se cacher derrière un rocher. Elle regardait dans le ciel, et aperçut une silhouette qui faisait demi-tour et qui abandonnait son engin volant, afin d'atterrir en douceur sur l'herbe roussie, juste devant elle.

_ Dye... murmura Xenedraa.

Dyesel s'agenouilla et porta sa main au front de son ami.

_ Xene pardonne-moi, j'ai été idiot.

_ T'es en retard, dis faiblement Xenedraa.

_ Je vais avoir besoin de ton aide...

_ Qu'est-ce que tu proposes ?

Plus loin, Vorka s'impatientait.

_ Mais qu'est-ce qu'elles fichent ? Vous voulez que j'élimine vos amis c'est ça ? Alors, je vais commencer par celui-là, le petit sorcier intelligent.

_ Arrête ça, Vorka, cria la voix de Dyesel.

_ Aurais-je éveillé ton intérêt ?

Dyesel s'avancait, portant Xenedraa sur ses épaules. Xenedraa semblait évanouie. Dyesel la porta jusqu'à ce qu'elles soient proches de Vorka, qui les regardaient avec un air de démente sur le visage. Xenedraa leva la tête et pris la parole.

_ Vorka, qu'est-ce qui compte le plus pour toi ?

_ Heiïin ?

_ C'est ma dernière volonté ? Qu'est-ce qui compte le plus pour toi ?

_ Le Supérieur. Il m'a recueillie alors que je n'avais nulle part où aller.

_ Et bien, dis-toi que le Supérieur va entendre parler de nous... Go, Dye !

Dyesel sortit son bâton et envoya des lames de vent sur Vorka. Les lames la tailladèrent dans tous les sens, mais elle réussit à se débattre et à les repousser. Ses vêtements étaient déchirés et se teintaient de rouge au fur et à mesure des secondes. Mais elle n'eut pas le temps de s'apitoyer là-dessus, car Xenedraa enchaîna avec des Oiseaux de Feu, suivis par une nouvelle volée de Lames de Vent. Vorka laissa échapper un cri de douleur, et un filet de sang jaillit hors de sa bouche alors qu'elle tombait face contre terre.

Xenedraa s'effondra à son tour, épuisée par la bataille, et par le surplus de force qu'elle venait de donner.